

Emplois-francs : vers un échec du dispositif imaginé par Muriel Pénicaud



Ils devaient être une réponse efficace contre le chômage et la discrimination à l'embauche. Et pourtant, d'après les premiers résultats, les emplois francs peineraient à rencontrer leur succès et à atteindre leurs objectifs.

Avec Adrien
Pittore

Ils avaient vu le jour sous le quinquennat Hollande avec une réussite toute contestable. Puis ils avaient largement été remis au goût du jour sous celui d'Emmanuel Macron par l'intermédiaire de Muriel Pénicaud, ministre du Travail.

Présentés comme un moyen efficace de lutter contre le chômage, les emplois francs doivent permettre à ceux qui souffrent de « discrimination à l'embauche de remonter la file d'attente vers l'emploi ». Seulement, il semblerait que la mesure n'ait, là encore, pas rencontré le succès tant attendu...

Moins de cent créations d'emplois francs

Muriel Pénicaud a donc officiellement annoncé le lancement de ce projet pour le 1er avril. Ainsi, pour les habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville (la Seine-Saint-Denis, Roissy Pays de France, la Métropole de Lille ou encore la métropole Aix-Marseille-Provence) inscrits à Pôle Emploi, leur embauche pour un contrat de plus de 6 mois donne droit à leur employeur à des primes exceptionnelles.

Pour un temps plein :

5 000 euros par an sur 3 ans pour une embauche en CDI ;

2 500 euros par an sur 2 ans maximum pour une embauche en CDD d'au moins 6 mois.

Ces montants sont proratisés en fonction du temps de travail et de la durée du contrat.

Ministère du Travail

Lors de la précédente expérience, [Jacques Mézard](#) annonçait que « 280 contrats avaient été signés en 18 jours sur tout le territoire ». Le ministère du Travail était par ailleurs confiant, et plaidait pour la signature de 12 000 à 15 000 contrats en seulement un an.

Mais [La Lettre de L'Expansion](#) qui a pu avoir accès à la dernière feuille de route affirme que « seulement 99 emplois francs ont été signés en cinq mois ». Si plusieurs préfets estiment que la mesure est bonne, il semblerait bien qu'elle ne rencontre pas son public et qu'elle ne séduise pas les entrepreneurs.

Ces résultats qui ne sont pas en phase avec les objectifs énoncés ne devraient pas pour autant fragiliser la position de Muriel Pénicaud au gouvernement. D'après [Le Parisien](#), elle pourrait même être confortée dans sa fonction et voire ses prérogatives être élargies, avec notamment l'incorporation de nouveaux secrétaires d'Etat.